

Identifiant (adresse email)

\*\*\*\*\*

Toutes nos formules

Mot de passe oublié

VALIDEZ

 MémoriserAlégria Rony! et haut les  
mains Gertrude!AUX ABYMES, Rony Théophile a assuré  
vendredi soir, au stade municipal, lors de son  
concert de...

Actualité ► Culture et Patrimoine

Texte

imprimer

envoyer l'article

commentaires (1)

fils RSS

partager

## Dix-neuf virtuoses pour Musiciennes en Guadeloupe

Benoît Buquet / Photos : DR | franceantilles.fr | 04.05.2012



Lydia Jardon : « Auprès des jeunes, je veux défendre l'effort dans la durée, la rigueur, l'autodiscipline, la patience. »

Du 5 au 11 mai, le premier festival Musiciennes en Guadeloupe, programmé par la pianiste Lydia Jardon, prévoit six concerts éclectiques et des rencontres musicales dans les écoles.

Lydia Jardon, boucles rousses sur les épaules, élocution soignée et poétique, est une virtuose au piano. Une femme habitée par la musique classique : « C'est une passion absolue et intense à laquelle j'ai dédié toute ma vie », dit-elle. En 2001, elle avait créé le festival des Musiciennes à Ouessant, l'île au large du Finistère. Elle récidive en Guadeloupe. « Il s'est passé la même chose qu'à Ouessant il y a bien longtemps : un coup de foudre majeur qui vous emplit profondément. C'est un bonheur tellement fort d'être ici que je me suis dit que je ne pouvais pas ne pas décliner un festival autour des compositrices de la Grande Caraïbe, exactement comme ce que je fais à Ouessant. »

Du 5 au 11 mai, 19 femmes donneront six concerts en Guadeloupe : « Il y a une vraie identité féminine, liée au "potomitan", pilier de la société antillaise. Il y avait une légitimité pour moi de faire quelque chose ici. » Avec ses deux festivals féminins, et son label féminin « AR RE-SE », Lydia Jardon veut « faire découvrir ces compositrices qui ont écrit pour les tiroirs ou le silence de l'histoire, tant elles étaient sous le boisseau socio-culturel à l'époque ». Elle se défend de tout féminisme : « On peut vouloir leur rendre justice avec bonheur, plénitude et sérénité. »

Cette première édition rendra hommage à Teresa Carreno (1853-1917) : « Je l'ai choisie parce qu'elle appartient à la Grande Caraïbe, elle est Vénézuélienne. Selon mes recherches, il y aura une première mondiale au Moule, le 9 mai, avec le quatuor à cordes qu'elle a écrit. » Pour les prochaines éditions, « il y a pléthore de compositrices caribéennes, dont certaines, très intéressantes, mais qui ont été mises de côté parce qu'elles étaient des femmes ».

### « La Star Ac' nous fait croire qu'un artiste peut se faire en trois mois, mais ce n'est pas le cas ! »

Lydia Jardon ne se contentera pas de jouer devant un public acquis à sa cause. « Ce n'est pas l'accès à la musique seulement pour une population aisée. C'est un festival que je voulais fédérateur. La notion de rassemblement est importante pour moi. » Il est donc prévu un concert gratuit, le 7 mai, à 14 heures, à la prison de Basse-Terre, et une intervention, le 10 mai, au collège Nestor-de-Kermadec (Pointe-à-Pitre). La pianiste a aussi proposé ses services aux écoles de musique. « A Lamentin, Jean-Michel Lesdel a voulu que les musiciennes qui m'accompagnent viennent présenter le cor et le basson, des instruments qui ne sont pas enseignés en Guadeloupe. » Lydia Jardon veut enfin rencontrer les enseignants adultes et leur transmettre un savoir-faire : « Je sais comment mettre un enfant de 4 ans au piano et faire en sorte qu'il sache lire dans les deux clés quelques mois plus tard... La musique pour moi est une école de vie, conclut l'artiste. Auprès des jeunes, je veux prêcher la bonne parole, défendre l'effort dans la durée, la rigueur, l'autodiscipline, la patience. Il faut un minimum d'efforts avant le plaisir. On nous fait croire avec la Star Ac' qu'un artiste peut se faire en trois mois, mais ce n'est pas le cas. Le musicien classique est un bipède qui va à l'encontre du système : il ne peut s'inscrire que dans le temps, le silence, la lenteur, l'enfermement pour donner le meilleur de lui-même... ».

## OÙ ET QUAND ?

**Samedi 5 mai, 20 heures** : Quintette à vent, cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul, Pointe-à-Pitre (gratuit).

**Lundi 7 mai, 20 heures** : accordéon, clarinette, gwoka, domaine de la Souvenance chez Simone Schwarz-Bart, Goyave (45 euros).

**Mardi 8 mai, 20 heures** : violon et piano, ciné-théâtre du Lamentin.

**Mercredi 9 mai, 20 heures** : quatuor à cordes, salle Robert-Loyson, Le Moule.

**Jeudi 10 mai, 20 heures** : piano, ciné-théâtre du Lamentin.

**Vendredi 11 mai, 20 heures** : chant lyrique et piano, L'Artchipel (Basse-Terre).

Tarifs : 20 euros - 15 euros (- de 12 ans).

Programme détaillé sur [www.musiciennesengueloupe.com](http://www.musiciennesengueloupe.com).

## En hommage à Teresa Carreno

Teresa Carreno (1853-1917) a 9 ans, le 28 novembre 1862, lorsqu'elle donne son premier concert public, à New York. Pianiste, fille de musicien, elle entre à l'âge de dix ans à l'orchestre philharmonique de Boston et joue devant le président Abraham Lincoln. Née à Caracas, où un théâtre porte aujourd'hui son nom, cette musicienne vénézuélienne s'est produite dans le monde entier, composant et interprétant en compagnie des plus grands artistes de son temps. La première édition du festival des Musiciennes en Guadeloupe lui est dédiée. Les prochaines éditions rendront hommage à d'autres compositrices de la Grande Caraïbe, de Cuba à l'Amérique latine.

Voir en ligne



Teresa Carreno -

## Aurore Ugolin, mezzo soprano guadeloupéenne

« Belle voix chaude et forte présence. » Ainsi parle Opéra Magazine d'Aurore Ugolin, 36 ans, cantatrice mezzo soprano d'origine guadeloupéenne. Formée au Conservatoire national supérieur de Paris, cette chanteuse lyrique a inscrit à son répertoire plusieurs grands rôles. Elle interprète notamment la bohémienne Mercédès dans l'opéra comique Carmen de Bizet, qu'elle jouera encore en septembre et octobre à l'opéra de Toulon. Elle campe également Didon, reine de Carthage, dans Didon et Enée, l'opéra de Purcell qui sera à nouveau produit au Staatsoper de Berlin, au mois de juin. Révélation classique de l'Adami en 2006, prix de la critique allemande en 2009 avec Didon et Enée, Aurore Ugolin clôturera le festival, vendredi 11 mai à L'Artchipel (Basse-Terre), notamment en compagnie d'une autre Guadeloupéenne, la pianiste Mylène Alexis-Garel.



Aurore Ugolin, soprano -



Mylène Alexis-Garel, pianiste -

[Voir en ligne](#) ^ <